

## Radu Turcanu

### Humeur *jeaune*

« A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles

Je dirai quelque jour vos naissances latentes ».

Chaque fois que je passe devant cet immeuble d'en face, rue de Charenton, sur son mur je lis et relis, saisi d'un bonheur illicite, le poème de Rimbaud, ce fameux marchand de lettres et, plus tard, d'armes. La lettre, l'écriture peuvent se métamorphoser donc en armes : pour révolutionner le langage, comme le fait le poète – Breton encourageait ses concitoyens à descendre dans la rue, « armes » au poing ; ou pour tuer ses semblables, ses prochains ou ses lointains, comme le fait le vendeur d'armes à feu. C'est ainsi que, par sa coloration, la lettre initie le commerce des jouissances entre hommes et femmes, eux aussi des « couleurs », précise Lacan.

Et le jaune alors, où est-il passé ? Que diable, il n'y avait pas assez de voyelles pour lui !

En cette fin d'automne, Paris se couche et Paris s'embrase sous la houlette des casseurs et des extrémistes de tout bord, dans un excès de véhémence, de violence et d'« amour du prochain » aux accents totalitaires. Mais ce n'est pas ces gilets-là qui m'intéressent ici, alors que ce sont eux qui font la une, mais les *jeunes*. Comme cette étudiante qui vient d'une famille aisée et qui après son après-midi de stage se dirige vers les Champs, amusée devant mon étonnement. Ou ces lycéens qui quittent le cours dès que le professeur ironise sur ce qui se passe dans la rue.

Je la connais, cette humeur *jeaune*, j'avais 29 ans quand je suis descendu, enragé, dans la rue, à Sibiu, une ville de Transylvanie, en Roumanie, quand tout semblait bon pour se débarrasser d'une dictature assassine.

C'est pour cela qu'il vaut mieux ne jamais sous-estimer cette humeur *jeaune*, à côté et en supplément desdits gilets, humeur qui décrit aujourd'hui une forme de néolibéralisme assassine d'âme (celle lacanienne d'*Encore* et non pas la schrébérienne), criminelle au rire jaune et tueuse du sujet de l'inconscient avant d'être assassine de corps, et qui nous asphyxie de

Washington à Pékin, du Nord au Sud et retour. En son nom, on nous promet que dans environ trente ans la science, y compris la neuroscience qui *imaginarise* l'inconscient comme si Freud n'était jamais passé par là, rendra l'être humain immortel (mince alors, je risque de louper cette échéance de quelques mois), alors même que l'espérance de vie aux États-Unis recule déjà depuis plusieurs années.

Cette humeur *jeaune* éveille bien sûr une autre humeur, elle aussi protestataire, de ceux qui se sentent, à juste titre, lésés dans leurs libertés et droits par des agissements abusifs et facilement récupérables ; de fait, on parle de nos jours d'une démocratie « illibérale » dans certains pays d'Europe où est naissante une forme nouvelle et insidieuse de totalitarisme. Cette réalité est déjà là, fantasmatique comme toute réalité, selon le savoir transmis par Freud et Lacan. Et c'est cette réalité qu'il s'agit d'accueillir et d'élaborer, avant de la traverser éventuellement, avec la psychanalyse.

Le psychanalyste est censé être hors humeur dans sa fonction, même si, une fois qu'il redevient sujet dans la cité, il peut revêtir les couleurs de diverses humeurs. D'ailleurs, de quelle couleur était l'humeur de Freud lorsque, sur le bateau qui l'emmenait vers le Nouveau Monde, il a eu le courage d'annoncer, d'un trait d'humour noir, qu'il apportait la peste ? Ou lorsqu'il a eu aussi le courage de quitter Vienne à la dernière minute, et pour toujours, au vu des nouvelles ségrégations qui collaient littéralement à la peau et aux vêtements ?

*Mots-clés : arme, humeur, jeaune, lettre, psychanalyse.*